**Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament,   
Conférence 1, Introduction et   
géographie de la Mésopotamie ancienne**

© 2024 Donal Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 1, Introduction et géographie de la Mésopotamie ancienne.   
  
Bonjour. Je m'appelle Donald Fowler. J'enseigne à la Liberty University à Lynchburg, en Virginie, et nous suivons le cours Contextes de l'Ancien Testament. Il y a de nombreuses années, alors que j'étais un jeune étudiant au séminaire, je suis entré dans une classe au Grace Theological Seminary enseignée par un homme qui s'est avéré être mon professeur, mon ami et mon collègue, le Dr Herb Bess.

J'ai suivi ce cours, je n'avais pas la moindre idée de ce dont il s'agissait, mais j'ai été presque immédiatement captivé par le contenu. C'était tellement nouveau et tellement instructif que j'ai été accroché dès le début. Donc, je me souviens que ma réponse au cours à la fin était que c'était absolument merveilleux.

Ca c'était quoi? Bon, je riais parce que c'était merveilleux, mais je ne comprenais pas grand chose à ce qui se passait car il n'y avait pas de notes de cours et il n'y avait pas de véritable organisation. Et donc, tout ce dont je me souviens, c'est que tout ce qui a été dit était tout simplement fascinant, mais c'était désorganisé. Eh bien, quelques années plus tard, j'ai été invité à rejoindre la faculté.

C'est très drôle pour quelqu'un comme moi, mais la toute première chose dont je me souviens à propos de ma position au sein de la faculté, c'est lorsque mon cher ami et collègue m'a dit : voudriez-vous rédiger des notes de cours pour ce cours ? Parce qu'il savait que cela devait être organisé. Nous suivons donc cette organisation dans mes notes de cours, appelées Contextes de l'Ancien Testament. C'est un concept qui existe sur la base du fait qu'on ne peut vraiment pas très bien comprendre le message biblique à moins de comprendre le contexte dans lequel il a été écrit.

D’une manière ou d’une autre, nous avons cette perspective de la Bible que n’importe quel enfant peut lire et comprendre. Eh bien, il y a, bien sûr, un sens dans lequel cela est vrai, mais il y a un autre sens fort dans lequel ce n'est pas vrai parce que le fait est qu'il se passe beaucoup de choses dans la Bible qui ne peuvent être comprises que si nous y pénétrons effectivement. dans leur monde. Cela m'amène donc à rechercher une métaphore ou une analogie que je pourrais utiliser pour vous présenter le contenu de ce cours.

Si je devais reprendre la Constitution des États-Unis, supposons, à titre d'exemple, que je ne connaisse rien de l'histoire du monde ; littéralement, tout ce que j'ai fait, c'est trouver un manuscrit ancien appelé la Constitution des États-Unis. Je pourrais lire ça. Je pense que je pourrais en comprendre un pourcentage assez élevé, mais je ne pourrais certainement pas le comprendre de manière optimale à moins de comprendre pourquoi le document était là.

J’aurais besoin de connaître des choses comme les premiers Américains venus d’Europe ici. J'aurais besoin de connaître l'histoire européenne pour pouvoir comprendre que l'histoire européenne a produit le document que nous appelons la Constitution des États-Unis parce que les événements politiques et religieux ont été à l'origine de sa formation. Je pouvais mieux comprendre les différentes choses qui figuraient dans la Constitution.

Donc, ce que je veux dire, c'est que si je ne comprends pas le contexte d'un document, je suis limité dans ma compréhension du document. C'est donc ce que ce cours tente de réaliser. Il s'agit d'aider les gens à comprendre le contexte des Écritures, en particulier de l'Ancien Testament, puisque nous pouvons dire certaines choses sur le Nouveau Testament, mais pas beaucoup.

Nous commençons donc ce cours en parlant des antécédents de l'Ancien Testament. C'est fascinant quand vous commencez à éclairer les lumières nuancées de l'histoire sur le texte de l'Ancien Testament, comment cela change le message, comment il met les choses au point, et comment cela rend le contenu ou comment cela rend le sens beaucoup plus clair, à plusieurs reprises. tellement plus excitant. Notre objectif est donc de le faire.

Alors, alors que nous nous préparons à commencer, permettez-moi de faire quelques observations. Le terme arrière-plans est un peu glissant. Le cours n’est pas un cours sur l’histoire ancienne du Proche-Orient.

Tout ce que nous ferons, c'est donner un aperçu de l'histoire ancienne du Proche-Orient afin que vous puissiez voir le flux de l'histoire dans lequel nous insérons les chapitres de l'Ancien Testament. Israël était un petit pays, s’étendant sur une centaine de kilomètres du nord au sud, entouré de voisins très puissants. Ainsi, tout comme vous n’iriez pas en Amérique, en Amérique du Sud, en Amérique centrale ou en Amérique du Nord pour essayer d’écrire une histoire des Amériques du point de vue du Nicaragua ou du Honduras, vous ne voudriez pas non plus essayer d’aborder le l'histoire de cette période du point de vue d'Israël, parce qu'Israël était un si petit acteur, à la rare exception de la période de David et de Salomon.

Nous devons donc comprendre le flux de l’histoire ancienne du Proche-Orient afin de pouvoir insérer les différents segments historiques qui composent l’Ancien Testament. Il ne s’agit donc pas d’un cours d’histoire ancienne du Proche-Orient. Au cours de mes premières années d’enseignement, j’ai enseigné dans un collège où j’enseignais un cours intitulé Histoire ancienne du Proche-Orient.

Là, nous avons fait une histoire du Proche-Orient ancien, et non de l’Ancien Testament. Les antécédents de l’Ancien Testament sont en quelque sorte un cours unique. Cela fait maintenant 40 ans que je l'associe à mon ministère parce que je l'enseigne d'une manière qui est peut-être propre à mon utilisation du matériel.

Je ne suis pas intéressé à essayer de montrer tous les arrière-plans possibles. Ce qui m'intéresse, c'est de montrer à mes étudiants à quel point les documents de référence importants peuvent changer la compréhension du texte de manière vraiment spectaculaire. Nous ne pouvons pas vous montrer tous les antécédents du monde antique lorsque nous abordons le texte biblique.

Ce n'est tout simplement pas possible. Ce que nous ferons, c'est nous intéresser de manière sélective à des contextes clés, ce qui, je pense, changera réellement notre compréhension du texte de l'Ancien Testament. Nous sommes donc actuellement dans un âge d’or pour les études de fond.

J'en suis à ma 40ème année d'enseignement maintenant, je suis prêt à commencer. Et quand j’ai commencé, je peux vous dire qu’il n’y avait pratiquement rien dans tout ce domaine des backgrounds. Nous disposons désormais de tout un commentaire sur l’Ancien Testament à la lumière des contextes publiés par Zondervan Press.

Nous avons en fait une Bible d’étude maintenant publiée par Zondervan Press appelée Backgrounds Study Bible. Nous avons également Backgrounds to New Testament, publié par Zondervan et édité par Craig Keener. Nous disposons de plusieurs autres ensembles ou volumes de commentaires qui attirent notre attention sur la façon dont notre compréhension du texte biblique change lorsque nous connaissons nos antécédents.

C'est un âge d'or. Cependant, il semble que nous soyons destinés à subir ce sort déroutant. Plus nous avons d’informations, plus de questions sont générées, dont la moindre n’est pas de répondre à la question : qu’est-ce qui fait qu’un arrière-plan est un arrière-plan ? Il n’existe tout simplement pas de réponse à cette question avec laquelle tout le monde serait d’accord.

Les antécédents d’une personne sont le mythe d’une autre. Donc, nous n'allons pas trouver tous les antécédents possibles, mais ce que nous allons faire, c'est simplement sélectionner de manière sélective autant de choses importantes que possible dans une classe afin de faire la lumière sur cette question des antécédents. Permettez-moi d'en dire autre chose.

Je suis assez vieux pour me souvenir d’un dicton, mais je ne sais pas s’il existait bien avant ma naissance. Cela se passe comme ceci : La queue ne remue pas le chien. En d’autres termes, le chien est la créature, pas la queue.

Je pense que la même chose est vraie avec la Bible. La Bible, si vous permettez la métaphore, est la créature. C'est le chien.

C'est l'animal. L’arrière-plan est la queue. Il est si facile de déformer les choses et les arrière-plans peuvent prendre leur propre vie.

Et franchement, cela arrive plus que je ne le souhaiterais. Nous voulons éviter cela. Il est facile de faire des arrière-plans le sujet plutôt que du texte biblique.

donc éviter cela si nous le pouvons et tourner notre attention vers les arrière-plans qui contribuent plutôt à coloriser le texte. C'est difficile à faire, crois-moi. Il existe de nombreux désaccords sur la question de l'utilisation des arrière-plans.

Ce n’est donc qu’une des controverses qui nous tourmentent aujourd’hui. Comment utilisez-vous réellement les arrière-plans ? Qu'est-ce qu'un arrière-plan ? Pour certaines personnes, les milieux sont comme les pauvres. Ils sont partout.

Nous voulons donc éviter le problème de ce que Samuel Sandmel a écrit dans le Journal of Biblical Literature, il y a peut-être 60 ans. Il a écrit un article sur la parallélomanie . Il fut un temps, dans les années 1920, où les chercheurs américains commençaient à rechercher des similitudes entre le monde biblique et la Bible.

Cette recherche a pris une vie propre, au point que des arrière-plans ont été créés qui n'existaient pas vraiment. Nous en parlerons plus tard lorsque nous aborderons les documents Newsy ici. Ainsi, l’un des problèmes que nous rencontrons est qu’il n’existe littéralement aucune rubrique scientifique sur laquelle les gens peuvent s’entendre lorsque nous commençons à dire qu’il s’agit d’un contexte.

C’est donc une chose très personnalisée. C'est ma compréhension de ce que sont les matériaux du Proche-Orient ancien lorsqu'ils colorent le texte. Et j'espère que vous l'apprécierez avec moi.

Si vous n'êtes pas d'accord avec moi sur tout, ce sera très bien. La vérité est qu'au cours de mes 40 années d'enseignement, j'ai tellement changé d'avis que je me sens comme l'équivalent d'un caméléon. Donc, si vous n'êtes pas d'accord avec moi, ce sera peut-être une chose présente et plus tard votre avis changera.

Lorsque nous regardons le texte biblique, celui-ci souffre de ce que mon professeur, le Dr Best, a appelé le problème du transfert vertical. Maintenant, ce graphique, que vous pouvez voir, j'espère, est un graphique composé de deux parties. Celui-là est signé un peu comme une longue-vue, un tube.

Et essayez de faire semblant que nous regardons à travers cette longue-vue les pages de l'Ancien Testament, ou qu'il s'agit du monde dans lequel l'Apocalypse a été donnée. Or, ce n’est pas un télescope que nous regardons, mais un tube. Et le problème avec la vision tubulaire est que vous ne pouvez voir qu’une très petite partie.

Vous pouvez voir que le curseur a mis cela en surbrillance. Vous ne pouvez voir qu’une très petite partie du monde antique. Ainsi, ici dans ce graphique, le haut du tube représente ce que les gens modernes savent du monde de l’Ancien Testament.

Et comme vous pouvez le voir, comme cela est projeté sur un cercle beaucoup plus large, nous ne savons pas grand-chose du monde de l’Ancien Testament. Et à cause de cela, nous souffrons de ce que mon professeur, qui a probablement obtenu cela ailleurs, a appelé le problème du transfert vertical. Pour le dire dans la langue vernaculaire, une vision tunnel.

C'est ce que nous faisons avec l'Ancien Testament. Et cela est particulièrement vrai, je pense, pour ceux d’entre nous qui viennent de l’Occident. Parce qu'en Occident, c'est comme si l'on pensait que la nouvelle Jérusalem, c'est Washington, DC. Tout doit être compris à partir du prisme de l'Amérique du Nord.

Eh bien, ce que nous essayons de souligner, c'est que dans la mesure où nous projetons notre monde sur le monde de la Bible, nous créons un aspect tubulaire qui déforme l'image du monde antique. Cela fait donc partie du problème. L'occidentalisme moderne, que nous projetons sur les pages de l'Ancien Testament.

Et si je pouvais dire quelque chose qui, je l’espère, n’inquiétera personne outre mesure puisque nous ne faisons que commencer. Une partie de ce problème tubulaire vient du fait que, puisque nous connaissons tous le message du Nouveau Testament, il est assez facile de le projeter sur ce monde bleu que nous regardons dans le graphique. Donc, le point que je voudrais souligner est que, tout comme le Nouveau Testament doit être compris d’abord dans son monde, le message de l’Ancien Testament est le même.

Nous devons mieux comprendre le monde de l'Ancien Testament. Maintenant, c'est comme un voyage inhospitalier que nous entreprenons parce que, mes amis, nous n'y arriverons jamais. Nous ne comprendrons jamais, si vous le permettez, le monde de l'Ancien Testament.

C'est trop grand. Cela ne cesse de changer à mesure que nous trouvons du nouveau matériel. Ainsi, ce que je pensais savoir il y a 40 ans a été grandement modifié par ce que j’ai appris au cours de ces 40 dernières années, avec tout le monde.

C'est un domaine cognitif en constante évolution. Nous n’y arriverons jamais, mais bon sang, j’adorerais pouvoir vous transmettre l’enthousiasme dont j’ai été infecté par mon professeur. Même si nous n’y arrivons jamais, j’espère que vous passerez de bons moments pendant que nous voyageons ensemble.

Vous apprenez constamment et il y a toujours du nouveau matériel. C’est donc l’un des grands problèmes auxquels nous sommes confrontés lorsque nous examinons l’Ancien Testament. Je pourrais en parler littéralement pendant des heures.

Je ferais mieux de me forcer à avancer. Alors que Dieu prononçait les paroles de l’Ancien Testament, ou en fait du Nouveau Testament, il a inspiré les humains à écrire. C’est l’une des autres thèses que nous devons considérer.

La première des thèses était que nous devons comprendre le monde de l’Ancien Testament. La deuxième thèse est que nous devons comprendre que Dieu a utilisé de vraies personnes du monde réel possédant une réelle connaissance pour écrire ces livres divinement inspirés. J’appelle donc cela l’œuvre inspirante de Dieu.

Comme vous pouvez le voir, la ligne de révélation part de Dieu, qui est, bien sûr, et d'une manière importante, l'auteur de chaque parole. Et pourtant, il a miraculeusement utilisé des êtres humains ordinaires de manière surnaturelle afin que des gens pécheurs ordinaires puissent écrire des mots divinement infaillibles. Donc, cette ligne de révélation passe par des personnes réelles, des êtres humains, des hommes, peut-être certaines femmes, nous n'en sommes pas sûrs.

Mais cela signifie que chaque auteur de la Bible est une personne représentée par la culture de son époque et par son éducation. Illustrons avec un exemple que nous connaissons. Il y a beaucoup de controverses quant à savoir qui a écrit l’épître aux Hébreux.

Il n’y a pas autant de controverse sur l’auteur des épîtres johanniques. Celui qui a écrit l’épître aux Hébreux avait une meilleure éducation que celui qui a écrit Jean. Eh bien, nous pensons savoir qui a écrit les épîtres de Jean. Le fait est que le grec de l'épître aux Hébreux est un grec magnifique et très lettré, alors que les épîtres de Jean se lisent très simplement.

Il est donc important que nous réalisions que, tout comme nous avons besoin de connaître le monde de l'Ancien Testament, dans la mesure où nous pouvons le récupérer, nous avons besoin de connaître la culture, les présupposés, l'éducation, la connaissance, la connaissance religieuse, l'histoire du monde de cet ancien auteur. Dans la mesure où nous pouvons reproduire l’auteur antique, nous pouvons alors également contribuer à coloriser le noir et blanc d’un texte biblique qui n’est pas enraciné dans le monde antique. Le résultat final, j’espère que vous en conviendrez, est un livre inspiré.

Mais le livre inspiré est une œuvre inspirante qui commence dans un monde réel. Un monde réel, le monde du Proche-Orient ancien, des gens réels, les vrais gens qui ont écrit les livres de la Bible, tout cela signifie que nous devons connaître leurs origines. Maintenant, pardonnez-moi si je sirote un café à vos dépens ; il est huit heures du matin, alors voilà, je vais finir cette tasse de café ; ça m'aidera peut-être à réfléchir plus clairement.

C'est donc ici que nous commençons nos réflexions sur ce qu'indique le titre de notre cours. Ma méthodologie serait une méthodologie largement rejetée par certains car je suis ici pour vous montrer comment le monde de l'Ancien Testament peut coloriser le message de l'Ancien Testament. Nous n’allons pas considérer ce monde d’une manière totalement cohérente, et nous le reconnaissons dans une certaine mesure. Je vais vous proposer ce que je considère comme des antécédents, et vous pourrez ensuite faire avancer votre propre étude pour déterminer si ces antécédents sont légitimes ou non.

Une des façons de commencer est de nous rappeler que nous envisageons un cours qui est avant tout un cours d'histoire, et je vais juste vous donner une hypothèse folle. Je dirai que la moitié du matériel est historique, l’autre moitié du matériel est théologique. Mais dès que vous utilisez le mot histoire dans le monde d’aujourd’hui, qui a tant de bagages, la moitié de mon auditoire serait stupéfait à la minute où j’utilise le mot histoire.

Je sais que c'est vrai parce que la moitié de mes étudiants sont stupéfaits à la minute où j'utilise le mot histoire. Je suis tombé sur cette citation d'un auteur, Sebastian Hafner, dans The Meaning of Hitler. Il a écrit ceci sur Hitler et son époque.

L’histoire, et c’est la deuxième erreur de telles déclarations dictatoriales, ne consiste pas uniquement en combats. Les nations et les classes ont vécu pendant des périodes beaucoup plus longues en paix les unes avec les autres qu'en guerre, et les moyens par lesquels ils parviennent à cette paix sont au moins aussi intéressants et dignes de recherches historiques que le sont les facteurs qui, de temps à autre, conduisent à une telle paix. les dans des affrontements guerriers. Eh bien, ce que nous rappelle le commentaire de Hafner, tout comme on ne peut pas étudier la Seconde Guerre mondiale sans en connaître le contexte, en d'autres termes, comment Adolf Hitler est-il devenu la personne qu'il était ? Nous avons encore du mal à comprendre pourquoi il détestait tant le peuple juif. J'ai lu trois biographies de Joseph Staline.

Ils sont très éclairants lorsqu’il s’agit d’expliquer pourquoi Staline a assassiné des dizaines de millions de personnes. Vous devez aborder l'histoire comme étant plus large que simplement parler de batailles importantes, ou pire encore, au niveau du lycée où l'histoire peut si souvent être enseignée strictement du point de vue des dates et des dates qui doivent être mémorisées et des noms, et tout cela simplement. se mélange. Ainsi, dans un climat anti-historique, qui est, je le crains, le rejeton actuel de l’existentialisme, nous semblons être dans une culture préoccupée par son propre nombril.

Nous présumons que ce que Dieu a fait dans le passé est tout aussi important que ce que Dieu fait dans le présent. Ainsi, le passé est en réalité une étude de ce que Dieu fait dans le présent. Alors, dans un climat anti-historique, quelle est alors la valeur de l’étude de l’histoire ? Eh bien, il se trouve que j’aime lire l’histoire, donc toute histoire m’intéresse.

Mais lorsque nous lisons la Bible, l’histoire n’est pas seulement un récit de batailles et d’événements. C'est un enregistrement de l'intervention divine dans le récit humain. Je crois que c’est sacré, car non seulement Dieu est intervenu dans le récit humain, mais il a également orienté le récit humain vers un but.

Et je crois que Dieu intervient également dans le récit humain aujourd'hui, et vous et moi, si nous sommes des chrétiens nés de nouveau, faisons partie du mouvement des événements humains vers le point culminant que Dieu a fixé pour les êtres humains. Alors, quelle est la valeur de l’histoire ? Eh bien, c'est la valeur de notre place dans le grand récit. Je crois fermement, si vous me le permettez, je crois passionnément que l'histoire de l'Ancien Testament est notre histoire, tout comme l'histoire des États-Unis d'Amérique est notre histoire.

Tout comme l'histoire de la Virginie est mon histoire en tant que natif de Virginie, tout cela a une qualité personnelle, et l'histoire est et doit être profondément personnelle. Mais il faut que ce soit ancré dans la réalité que Dieu intervienne, et c'est sa volonté d'œuvrer dans le récit humain. Donc, notre cours est avant tout historique, mais il y a d'autres facteurs importants, et je vais parler ce matin du facteur géographique.

Il y a un jeu qui était populaire. Je ne pense pas qu'on y joue autant aujourd'hui, mais ça s'appelait Trivial Pursuit. Avez-vous entendu parler de ce jeu, Trivial Pursuit ? J'aime vraiment le jeu, parce que j'aime ce que certains pensent être des anecdotes.

J'en suis venu à croire, si vous me permettez un peu facétieux, que Trivial Pursuit, joué avec une génération moderne, est un jeu qui ne finira jamais parce que personne ne comprendra jamais les questions de géographie. Nous semblons être une culture totalement désintéressée par la géographie, la culture et l’économie, et pourtant la citation de Hafner que j’ai mentionnée ci-dessus nous conduit à l’inévitable nécessité de savoir comment la géographie joue un rôle extrêmement important dans la façon dont l’histoire biblique est présentée. Si nous ne connaissons pas la géographie du monde biblique, cela va limiter notre capacité à comprendre la Bible.

Il est tout aussi important d’essayer d’en apprendre le plus possible sur la culture pendant que nous suivons ce cours ensemble. Vous savez, lorsqu'un lecteur moderne commence à lire la Loi de Moïse, il peut facilement être vraiment perturbé, car il existe toutes sortes de lois sur l'esclavage, par exemple. Il existe toutes sortes de lois sur la sexualité qui semblent bizarres.

Et donc, nous tirons des conclusions, je pense prématurément, sur la question de savoir si nous aimons ces lois ou si nous n’aimons pas ces lois. Mais mes amis, vous devez comprendre la culture du monde dans laquelle Dieu a donné sa révélation pour savoir comment penser de manière cohérente à travers ces lois. Nous devons connaître la géographie, nous devons connaître la culture, nous devons connaître la religion.

Pas seulement la religion de la Bible, mais la religion de ses voisins. Vous voyez, le problème est que lorsque vous lisez les prophètes, ils présument que vous connaissez les traditions religieuses concurrentes. Ils supposent que vous connaissez la théologie de Baal.

Ils supposent que vous comprenez la pensée religieuse cananéenne. Lorsqu'ils attaquent ces systèmes concurrents, ils présument que nous le savons. Eh bien, nous avons désormais la possibilité d'en parler de manière cohérente, mais nous vivons toujours dans un monde où l'on connaît bien trop peu les croyances religieuses des voisins des Israélites.

Ensuite, bien sûr, il y a l’un de mes domaines préférés , mais dans lequel je pense que je connais le moins bien, et c’est le domaine de l’économie. L’économie joue un rôle énorme dans les récits bibliques, mais nous en savons très peu de choses à son sujet. Tout comme nous avons besoin de connaître ce genre de choses pour comprendre le monde dans lequel nous vivons, nous devons également les comprendre pour comprendre le message de la Bible.

Je vous ai parlé d'un volume important ; il s'agit en fait d'un ouvrage en plusieurs volumes rédigé par Jack Sassen, l'éminent érudit juif. Ce sont les civilisations du Proche-Orient ancien. Il s’agit probablement de la plus grande concentration de documents sur les études eurasiennes anciennes que je connaisse.

Il a été republié par Hendrickson Press. Pour ceux d'entre vous qui décident que vous êtes comme moi, que vous êtes captivés par ce sujet et que vous souhaitez commencer à ajouter des choses à votre bibliothèque, ce serait une chose importante à ajouter. C'est un livre formidable, et c'est un merveilleux référentiel qui explique de manière très détaillée bon nombre de ces domaines et bien d'autres encore.

Certaines réserves introductives que nous avons déjà traitées en examinant les graphiques concernaient le problème du transfert vertical. Je peux vous dire, mes amis, que ce problème de transfert vertical est si omniprésent que vous penserez que j'exagère, mais je vous dis la vérité. Le problème du transfert vertical est si omniprésent qu’aujourd’hui encore, presque chaque fois que j’ouvre la Bible, je suis confronté à une routine.

Je m'arrête. Avant de lire un mot, je m'arrête, puis je fais une pause et je dis à mon Seigneur, vous savez, je ne comprends probablement pas correctement ce passage. Eh bien, c'est un chemin d'humilité pour éviter le problème du transfert, car si je pense savoir, j'impose probablement au texte un sens qui peut ou non être là.

Le transfert vertical est donc un énorme problème, et il survient en partie parce que nous lisons la Bible comme si Dieu nous l’avait écrite personnellement. Nous devons comprendre quelle était la signification pour les personnes à qui il l’a écrit. Cela nous permettra de comprendre correctement ce que cela signifie pour nous aujourd’hui.

donc qu’une introduction à ce que j’espère que vous apprécierez comme étant l’expérience la plus fascinante que vous ayez jamais vécue. Maintenant, il s’agit de l’Ancien Testament, bien sûr, donc vous pourriez être surpris lorsque je poserai la question : par où commencer ? Nous pourrions penser que nous commencerions par Genèse 1, mais en réalité, si nous examinons le contexte, nous essayons de l'aborder du point de vue des preuves, et le monde entier de Genèse 1 à 11 est un monde qui a péri. C'est un monde qui n'est pas reproductible du point de vue artificiel.

Ainsi, même si nous pouvons étudier Genèse 1 et 2 comme un texte théologique, il est impossible de l’étudier comme un texte historique. D'accord, permettez-moi de m'arrêter là avant d'avoir des ennuis avec mon public. J'ai la conviction théologique que Genèse 1 et 2 sont du matériel historique.

Il y a beaucoup de controverses aujourd'hui sur la façon de comprendre Genèse 1 et 2. Je pense qu'il décrit comment Dieu a créé les cieux et la terre, mais ce n'est pas de l'histoire dans le sens où je ne peux pas la retrouver historiquement. Nous ne savons pas exactement combien d'années aurait eu lieu Genèse 1, et nous ne savons rien de ce monde dans le sens où nous savons que si le déluge de la Genèse était mondial, comme je pense, alors ce monde est détruit. . Nous n’allons donc vraiment pas commencer par Genèse 1 et 2, mais cela nous amènerait à nous poser la question : qu’en est-il du monde immédiatement après le déluge ? Car après tout, si nous commencions par le déluge, nous devrions partir du présupposé que tout dans le monde a été détruit.

Même la topographie de la terre aurait été modifiée. Par exemple, nous savons d'après Genèse 1 à 2 que le texte nous dit qu'il y avait quatre fleuves dans le jardin d'Éden, et nous connaissons les deux, le Tigre et l'Euphrate, mais les deux autres, nous ne les connaissons pas. Peut-être que la crue a modifié la topographie et que ces rivières n’existent plus.

Donc, si nous ne commençons pas par le déluge, alors nous nous demanderions : qu’en est-il du monde immédiatement après le déluge ? Eh bien, encore une fois, voyez-vous, il y a une énorme controverse sur la datation artificielle des choses, et je ne suis pas un scientifique. Avant de devenir chrétien au lycée, je voulais devenir professeur de biologie. Quand je suis devenu chrétien, et que j'avais suivi suffisamment de cours de biologie, lorsque je suis devenu chrétien, trois mois seulement avant l'obtention de mon diplôme, je suis allé dans une université biblique, et vous pouvez imaginer mon choc lorsque j'ai suivi un cours de biologie, et j'ai littéralement connaissait plus de biologie que mon professeur.

Eh bien, évidemment, après le lycée, je n'ai pas beaucoup appris la biologie, donc je connais très peu les sciences, et donc la réponse à la question sur les dates est en grande partie une question scientifique, et c'est une chose à laquelle je ne peux pas répondre. Mais ce que je peux vous dire, c'est qu'il est pratiquement impossible d'arriver à une date pour le déluge simplement parce que, pendant un nombre indéterminé d'années, les cultures qui ont suivi le déluge étaient entièrement agricoles. Il n'y avait pas de villes.

S’il n’y avait pas de villes, de nombreux éléments sur lesquels nous comptons pour recréer l’histoire auraient disparu. S'il y avait eu de l'écriture, nous n'en savons rien. Le problème est donc qu’au cours des siècles qui ont suivi le déluge, nous sommes incapables d’extraire le type de preuves artificielles qui nous permettent d’écrire l’histoire.

Pour que l’histoire soit écrite de manière à expliquer la Bible, nous avons besoin de littérature. La littérature est la clé qui ouvre l’histoire. Si tout ce que nous avons, ce sont des artefacts, alors nous sommes quelque peu limités dans ce que nous pouvons obtenir.

Ainsi, dans mon commentaire ici, j’ai mentionné que nous ne pouvons pas retrouver les réalités historiques du déluge. Nous pouvons simplement croire au message biblique selon lequel cela s'est produit. Il fut un temps où Sir Leonard Woolley pensait avoir trouvé des preuves du déluge biblique à Ur, et Ur est une grande ville du sud de la Mésopotamie.

Et il y eut une grande inondation qui frappa Ur, et il trouva des dépôts alluviaux alors qu'il creusait les restes d'Ur qui avaient trois mètres de profondeur. Il a daté ce déluge vers 3 500 avant JC, puis l'a identifié avec le récit du déluge de la Genèse. En d’autres termes, il a découvert ce qu’il pensait être une inondation locale.

Eh bien, nous savons maintenant qu’il avait trouvé des preuves d’un grand déluge, mais il n’a pas trouvé de preuves du déluge biblique. Cette inondation, je crois, aurait été géologique. Et donc, en gardant cela à l'esprit, je conclurais que même si l'étude du texte biblique sur le déluge est un exercice important, si nous voulons l'insérer dans une chronologie historique, il nous manque des informations pour nous permettre de le faire.

Donc, si nous ne commençons pas par une inondation, je pose la question : qu’en est-il d’autres caractéristiques telles que les preuves artificielles, la stratigraphie et la datation au radiocarbone ? Encore une fois, je vous explique que je ne suis pas un scientifique. Je ne suis pas capable d'interagir avec les phénomènes du radiocarbone-14. Mais même si le radiocarbone 14 faisait l’unanimité parmi les chercheurs pour le comprendre, cela ne nous permettrait pas de créer une histoire susceptible de colorer le texte que nous examinons.

Et ce que nous recherchons, c'est le monde du texte tel qu'il explique le texte, et cela ferait largement défaut. Ainsi, alors que nous nous dirigeons vers ces premières étapes d'arrière-plan, nous regardons un monde dans lequel nous connaissons sans l'ombre d'un doute, et c'est une image qui nous est fournie par la Genèse, qu'après le déluge, lorsque Noé et sa famille est descendue de l'arche, ils ont fait ce que les gens font partout dans le monde. Ils cultivaient.

Ils avaient une ferme pour manger. Et nous savons qu’il aurait fallu des siècles pour que la population humaine se reproduise au point de commencer à s’urbaniser. Nous savons par le matériel qu'avant il y avait de grands centres urbains.

Nous savons qu'il y avait de petits villages. Mais savoir quelle a été la durée de la période du petit village est un sujet de débat. Ainsi, les dates vont de 10 000 avant JC et plus.

Ce que nous pouvons donc dire, c'est qu'il y avait des établissements urbains à l'époque pré-alphabétisée. Et donc prélettré signifie avant l’invention de l’écriture. Nous savons qu'en gros, pour donner une date très approximative, les premières formes d'écriture auraient commencé vers 3 000 avant JC, peut-être 3 200 avant JC.

Et puis il a fallu des siècles pour développer la technologie permettant d’écrire. Cela ne veut pas dire que Noah n’aurait pas pu écrire. Nous ne savons tout simplement pas ce que Noah aurait pu faire.

Ainsi, le scénario est qu’après 9 000 avant JC, le climat de la Mésopotamie a commencé à changer. Et puis cela a abouti au développement précoce de villages dans tout le Croissant Fertile. Maintenant, je dois vous donner une image du mot Croissant Fertile parce que nous supposons que vous connaissez ce mot.

Alors, je vais vous montrer à quoi ressemble le Croissant Fertile. La zone que nous examinons est une carte de ce que l'on appelle diversement le Moyen-Orient ou le Proche-Orient ancien. C’est la même chose, selon la période à partir de laquelle on l’évalue, au Moyen ou au Proche-Orient.

Mais comme vous pouvez le voir, il y a, si votre œil peut capter la couleur, il y a une demi-lune verte qui longe la côte méditerranéenne, va vers le nord puis tourne vers le sud. Et si vous remarquez, vous pouvez voir qu’au milieu, nous avons une section marron. Maintenant, ce que cela fait pour nous, c'est montrer ce que les gens appellent le Croissant Fertile.

C'est vert parce que c'est fertile. C'est-à-dire qu'il y a suffisamment d'eau pour leur permettre de cultiver. Mais au centre de la demi-lune ou du Croissant Fertile, comme vous pouvez le voir clairement, c'est brun, ce qui vous indique que c'est sec et que seules des formes de vie rares peuvent y vivre parce que c'est très inhospitalier.

Donc, cette zone verte, le Croissant Fertile, comprend la zone moderne de, si je peux juste vous promener vers le nord comme ceci, c'est le Sinaï. Si vous voyez mon curseur, cette petite zone ici est Israël. Le nord d’Israël se trouve ce que nous appelons le Liban. Au nord du Liban se trouve la Syrie.

Aujourd’hui, l’une des histoires humaines les plus tristes au monde est celle de la Syrie. Ensuite, nous allons à l’est de la Syrie et arrivons à l’Irak d’aujourd’hui. L’Irak s’étend jusqu’au golfe Persique.

Ainsi, la liste des nations que je viens de donner est le Croissant Fertile. La zone intermédiaire, la zone du désert d’Arabie, abrite très peu de vie humaine. Cette zone est donc ce que nous appelons le Croissant Fertile.

Et ce que l’on sait, c’est que le climat a commencé à changer, ce qui a entraîné le développement de villages dans cette région. Encore une fois, je ne suis pas un spécialiste de ce matériau très ancien, mais je peux vous dire que l'on pense qu'il y a eu un lent assèchement du climat. Et nous savons grâce à l'étude des matériaux que dans toute cette région, il y a eu un déplacement à la vitesse d'un glacier, très lentement, il y a eu un assèchement de toute cette région.

Toute la région de l’Afrique du Nord, le Moyen-Orient, se dessèche lentement depuis 30 ans. Des milliers d'années. Nous le savons car en plein milieu du désert du Sahara, nous trouvons encore des exemples où des crocodiles vivent encore dans des points d'eau.

Dans le désert du Sahara, des hommes et des archéologues trouvent des restes d'hippopotames et d'autres animaux qui avaient beaucoup d'eau pour pouvoir vivre. Donc, il y a eu un assèchement général, et je pense que c'est ça qui a amené, revenons à notre thème, je pense que c'est ce qui les a amené à ce développement de villages parce que les humains s'organisaient à proximité des deux rivières. . Maintenant, je ne sais pas dans quelle mesure vous pouvez voir ce graphique, mais je peux vous dire que sur cette carte, il y a un fleuve du côté ouest appelé Euphrate et un fleuve du côté est appelé Tigre.

Et ce que l'on sait, c'est que lorsque ces villages ont commencé à se développer, ils se sont naturellement développés à proximité des rivières parce qu'ils avaient de l'eau. C’est donc le changement qui entraîne le développement des villages, et les villages, bien sûr, conduiraient à terme à l’urbanisation. Cette période villageoise a donc duré des milliers d’années, ce qui est bien sûr logique.

Il a fallu des millénaires pour développer la technologie nécessaire au développement de véritables centres urbains. Donc, cette période villageoise est bien avant tout avant Genèse 12. Quand Abraham apparaît à la fin du chapitre 11 de Genèse et au début du chapitre 12, nous savons que c'est à peu près, si la première formule pour arriver à une date pour lui est correcte , c'était vers 2100 avant JC.

Eh bien, comme vous pouvez le constater clairement, si les dates assignées par le radiocarbone 14 pour ces villages sont correctes, celles-ci commencent à environ 9 000 avant JC et se poursuivent jusqu'à peut-être 5 000, 4 000 avant JC, lorsque les villes commencent à se développer. Parmi les premiers d'entre eux se trouve Jarmu, au pied du Zagros. Ainsi, le radiocarbone date cela dès 6750.

Tout cela se situe bien avant l’endroit où nous voulons porter notre attention en classe. Donc, si je peux, j’attirerai votre attention sur un petit point déroutant. Si nous devions aller dans le pays d'Israël, nous avons une ville dans la vallée du Jourdain, ou comme on l'appelle plus communément le Rift du Jourdain, appelée Jéricho.

Le radiocarbone 14 date cette ville à 7000. Elle semblait avoir le premier mur, qui mesurait environ 12 pieds de haut et 5 pieds d'épaisseur. Il y avait également une tour ronde à créneaux d’environ 27 pieds de haut.

Ainsi, comme vous pouvez le constater, si le radiocarbone 14 est correct, cela nous amène à reconnaître que les premiers villages ont commencé en Mésopotamie à peu près au même moment où Jéricho a commencé dans ce que nous appelons Israël. Autrement dit, vers 7 000 et 6 000 avant JC, les êtres humains avaient réussi à s'étendre simultanément sur ce que nous appellerions le Croissant Fertile. Ainsi, vous remarquerez cependant qu'au moins ces premières villes seraient des villes situées le long des rivières.

Jéricho est au bord du fleuve. C’est donc un facteur important dans le développement de ces villes. Donc, avec cela, je pense que ce que je voudrais faire, c'est aller au-delà de mes notes et vous demander de prendre note avec moi de la topographie du Moyen-Orient.

Donc, nous examinons un, c'est dans les notes de cours auxquelles vous avez tous accès. Et ce que nous allons faire, c'est aller du haut vers le bas et comme vous pouvez le voir clairement, cette zone au sommet serait ce que nous appellerions l'Ouest. Et c'est la mer Méditerranée.

Pouvez-vous tous repérer où se trouve la mer Méditerranée ? Nous allons aller d'Ouest en Est sur un terrain horizontal. Nous avons donc la plaine côtière, qui porte différents noms. Cette plaine côtière a une largeur allant de quelques kilomètres à 20 milles.

Et puis nous arrivons à cette chaîne de montagnes centrale qui s'étend sur tout le chemin ; si vous pouvez suivre le curseur et que nous allons vers le nord, pouvez-vous tous suivre cette chaîne de montagnes qui s'étend le long de la côte de la Syrie, de la Palestine jusqu'à la Turquie d'aujourd'hui ? D'accord. De toute façon, c'est ce qu'on appelle les montagnes centrales en Israël. Ainsi, comme vous pouvez le constater, cette chaîne de montagnes s’étend jusqu’au nord.

Si vous pouvez suivre mon curseur, en revenant vers le sud, vous verrez qu'immédiatement à l'est de la chaîne de montagnes se trouve une vallée. Cette vallée est fertile et porte des noms différents selon le pays dans lequel nous nous trouvons. Dans le récit biblique, cette vallée s'appelle le Jourdain.

Alors, essayez d’y penser un peu comme en Californie. Vous savez, en Californie, vous avez une plaine côtière. Lorsque vous avancez d'ouest en est, vous avez une plaine côtière.

Parfois c'est très étroit. Parfois, ce n'est même pas là, comme dans la région de Big Sur. Mais ensuite, quand vous arrivez vers l’est, vous tombez sur une chaîne de montagnes.

Mais ensuite, lorsque vous arrivez à l’est de la chaîne de montagnes, par exemple, vous avez une vallée, la vallée de San Joaquin. Et puis plus on va vers l’est, plus il fait sec. Cette topographie est très similaire à celle d’Israël.

Ainsi, par exemple, cette zone de rift est très fertile et est arrosée par le Jourdain. Et donc, nous allons passer un peu de temps aujourd'hui à travailler sur ce concept de géographie de toute cette carte. Mais quand nous allons plus à l’est, nous arrivons dans une autre chaîne de montagnes.

Et celles-ci sont appelées en Israël les montagnes de Transjordanie. Ce sont les montagnes de Jordanie et de Syrie. Ainsi, les montagnes de Transjordanie s'étendent du nord au sud, parallèlement à la chaîne de montagnes centrale ici.

Comme vous pouvez le constater, nous avons ici un grand plateau de terres décidément infertiles. Si vous me le permettez, je vais cliquer à nouveau sur mon document Word pour vous montrer qu'il s'agit du Grand Désert d'Arabie. Le désert d’Arabie est en grande partie le résultat de deux phénomènes.

Dans toute cette région, plus on va vers le sud, plus le temps devient sec, où que l'on se trouve, que ce soit en Afrique du Nord, en Israël ou en Irak. Plus on va vers le sud, plus il fait sec. C'est donc l'un des deux facteurs expliquant pourquoi il fait sec, simplement à cause de la façon dont les vents soufflent.

Mais la deuxième raison est que cette chaîne de montagnes est à la fois la région montagneuse centrale et les montagnes de Transjordanie ; puisque les vents prédominent toujours d’ouest en est, alors l’humidité contenue dans ces vents, lorsqu’ils frappent ces montagnes, ces montagnes soustraient l’humidité. Et c'est en partie pourquoi nous avons ce Grand Désert d'Arabie : parce que toute l'humidité contenue dans le vent est extraite par les montagnes. Ainsi, le Grand Désert d'Arabie, comme vous pouvez le voir, est un désert parce qu'il est également situé en hauteur et qu'il y a très peu de précipitations ici.

Je suis sûr qu'il y a des moments où il ne pleut pas du tout au cours d'une année. Mais ensuite nous arrivons à l’est de cette région du Grand Désert, et nous arrivons à la partie orientale du Croissant Fertile qui, comme vous pouvez le constater clairement, est une terre agricole exceptionnelle. Nous en reparlerons également plus tard.

Et ceci est fertile, non pas parce qu’il pleut trop. Elle est fertile car une grande partie de cette région, dans la plus haute antiquité, a été créée par des dépôts de crue. Nous le savons particulièrement ici, dans le Sud.

C'est donc un sol fertile qui a été abattu et déposé, un peu comme nous l'avons fait dans le delta de la Louisiane. Mêmes phénomènes. Et donc c'est fertile parce qu'il reçoit un peu de pluie, mais aussi parce que plusieurs rivières coulent de cette chaîne de montagnes à l'est.

Celles-ci sont considérablement plus hautes que les montagnes du côté ouest du Croissant Fertile. Les montagnes là-bas, à l’est, là où se trouve mon curseur, s’appellent les montagnes Zagros. Certains d’entre vous reconnaîtront peut-être le terme Zagros dans le mot ziggourat.

Une ziggourat est un bâtiment élevé, ainsi appelé parce qu'il est grand. Zagros signifie grand ou haut, c'est pourquoi ces montagnes sont appelées Zagros parce qu'elles mesurent entre 9 000 et 10 000 pieds de haut. Eh bien, vous voyez, quand vous avez des montagnes aussi hautes, alors elles extraient toute l'humidité qui se trouvait plus haut dans l'atmosphère, puis cette humidité est extraite, puis elle se déverse dans la grande plaine inondable de la Mésopotamie et crée, par conséquent, de multiples zones qui peut être cultivé parce que l’eau y coule sous la forme de ces rivières.

C'est donc une topographie dont nous allons parler dans deux sections différentes. Nous commencerons par parler de la topographie de la Mésopotamie. Je vais vous décrire quelle est cette topographie.

Je vais vous décrire comment cette topographie produit l'histoire. Je vais vous parler de ce que cette topographie signifie pour la production alimentaire, puis nous ferons de même pour la topographie d'Israël puisque nous devons également comprendre correctement cette topographie. Donc, si je pouvais juste garder mon curseur ici sur cette carte, je vais juste marcher rapidement puis d' ouest en est pour vous montrer rapidement les zones avant de commencer à parler d'une zone en particulier.

La première, bien sûr, est la mer Méditerranée, qui est évidemment cruciale pour la production d’humidité. Ainsi, la première zone terrestre à laquelle nous arrivons est la plaine côtière. La prochaine zone à laquelle nous arrivons est cette chaîne de montagnes qui s'étend du nord au sud depuis Aqaba jusqu'à la Turquie.

La troisième zone, comme vous pouvez le constater, est cette vallée. Je devrais vous parler de cette vallée, le Jordan Rift. Ce n'est pas visible sur cette carte particulière, mais cette vallée s'étend jusqu'au centre de la Turquie.

Il s’étend jusqu’au centre de la Turquie. Cela descend comme ceci vers le sud. Il se jette dans Aqaba et dans la mer Rouge, puis depuis la mer Rouge, il coule sous terre, c'est-à-dire au fond de l'océan.

Il s'étend jusqu'au sud de l'Afrique centrale. Cette vallée dont nous parlons est le plus grand pli de la surface de la Terre. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous lisons si souvent dans la Bible des tremblements de terre, car les plaques tectoniques se déplacent et provoquent ces tremblements de terre.

Ainsi, cette vallée, relativement petite sur la carte, fait partie du plus grand pli de la surface de la Terre. Je devrais dire pas sur Terre car c'est évidemment sous l'eau. Voilà donc la faille.

Ensuite, nous avons cet ensemble de chaînes de montagnes qui se trouvent à l’est de cela. Ensuite, nous avons le Grand Désert d’Arabie, qui, bien entendu, n’a que très peu de valeur humaine. Et puis nous avons les plaines inondables fertiles de la Mésopotamie.

Et puis nous avons la chaîne de montagnes du Grand Zagros, qui sépare l’Irak de l’Iran. Le Grand Plateau Iranien se trouve à l'est des monts Zagros. Ainsi, sur cette carte, nous avons représenté la topographie de l’histoire biblique dans l’Ancien Testament.

Eh bien, pour l’essentiel, parce que lorsque nous arrivons à la fin de l’Ancien Testament, les Grecs entrent en jeu. Et comme vous pouvez le voir sur cette carte, la Grèce n’est pas là. J'ai donc d'autres cartes que je peux vous montrer à ce sujet, car à la fin de l'Ancien Testament, la carte change pour inclure cette région ici, l'ouest de la Turquie, et la région que nous appelons aujourd'hui la Grèce.

Cela s'insère dans l'histoire de l'Ancien Testament. C'est la topographie que nous aimerions observer aujourd'hui, et c'est ce que cette carte horizontale est destinée à nous enseigner.

D'accord, donc je pense que ce que nous allons faire, c'est faire une pause ici, puis dans quelques minutes, nous reviendrons et commencerons par une analyse de la topographie, de la production alimentaire et autres. comme celui de la Mésopotamie. Je pense que vous allez trouver tout cela très intéressant. Nous entendons rarement des sermons sur quelque chose comme ça parce que ce n'est pas vraiment le texte dont nous parlons, mais plutôt la géographie.

Mais je pense que vous apprendrez beaucoup si vous êtes patient. D'accord. Merci pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 1, Introduction et géographie de la Mésopotamie ancienne.